

« Dis-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu es »

Fictions identitaires, fictions alimentaires

Colloque international, Strasbourg,

8-10 novembre 2017

L'aphorisme qui donne son titre à ce colloque est sans doute la formule la plus célèbre de Brillat-Savarin qui, dans sa *Physiologie du goût* (1825), ambitionnait de proposer une réflexion sur l'alimentation à la fois pratique, esthétique, philosophique, et sociopolitique. Très tôt repris dans le discours gastronomique du XIX^e siècle, cet aphorisme délivre une vérité dont les discours anthropologique et sociologique se sont aujourd'hui emparés. En témoigne, en particulier, le développement des travaux relevant de l'histoire culturelle de l'alimentation et, dans le domaine anglo-saxon, les nombreuses approches contemporaines que les « *food studies* » essaient de fédérer.

Pour qui s'intéresse à « l'*anthropos*-mangeur » ou « *phaganthrope* » (Claude Fischler), le lien entre les choix alimentaires et la construction d'une identité constitue en effet une problématique centrale où se croisent facteurs physiologiques et idéologiques. Considérer le fait alimentaire comme un fait identitaire suppose certes que l'on s'interroge sur les goûts propres de l'individu, mais surtout sur la manière dont un contexte socioculturel les définit et induit une reconnaissance, comme l'appartenance à une communauté, une classe sociale, une nation, voire une « race » ou un « genre ». L'identité envisagée par le prisme de l'alimentation mobilise par conséquent un ensemble de représentations assez vaste, globalement « culturelles », mais qui s'ancrent dans une histoire (partagée ou refusée) et dans une idéologie (implicite ou revendiquée). Savoir qui l'on est par le biais de ce que l'on consomme pose finalement moins la question du rapport à soi (ce que j'aime, les goûts qui me définissent) que celle du rapport à l'Autre, tant il est vrai que l'*incorporation* constitue une expérience fondamentale de l'altérité, dont l'issue (rejet ou reconnaissance) dépasse le simple critère du penchant naturel. La relation que suppose cette incorporation témoigne en outre du poids de l'imaginaire dans l'élaboration du goût, l'aliment se trouvant investi de vertus magiques, positives ou négatives, et d'un ensemble de représentations dont l'évolution de la diététique ne rend que partiellement compte.

Étudiés de longue date par l'anthropologie historique, ces phénomènes parcourent également la littérature, sensible aux discours normatifs sur la nutrition mais aussi et surtout à la part d'imaginaire sollicitée par l'incorporation alimentaire. C'est cette *mise en œuvre* que le présent colloque souhaite constituer en objet d'étude littéraire, en analysant les implications et conséquences du célèbre aphorisme de Brillat-Savarin, et en explorant les *fictions* auxquelles il a pu fournir un principe de composition. Quelle est par exemple la place que l'œuvre littéraire accorde à l'alimentation dans la légitimation de déterminismes sociaux, sexuels ou raciaux ? Que disent les choix alimentaires des croyances représentées ? Dans quelle mesure participent-ils de la construction du personnage et de la mise en place d'une axiologie, voire d'une imagerie littéraire ?

Ouvertes d'un point de vue chronologique, les propositions de communication pourront se consacrer à l'archéologie de l'axiome de Brillat-Savarin, à son actualisation au XIX^e siècle, ou à sa postérité. Elles devront néanmoins prendre pour cadre de référence la culture occidentale, et interroger la manière dont les pratiques alimentaires mobilisées dans la fiction participent d'une représentation identitaire.

Les propositions devront s'inscrire en priorité dans l'un des axes suivants :

- Fictions alimentaires, fictions essentialistes :
 - Identité alimentaire et identité sexuelle (ce que mangent les hommes / ce que mangent les femmes)

- Identité alimentaire et théories des races
- Fictions alimentaires, fictions sociales :
 - Choix alimentaires et appartenance sociale
 - Choix alimentaires et choix politiques (y a-t-il une alimentation de gauche ou de droite ? quels liens sont établis entre régime politique et régime alimentaire ?)
- Fictions alimentaires et genèse
 - Diététique et création (choix alimentaires et fables auctoriales)
 - Alimentation et sémiologie du personnage
 - Alimentation et mythes (ce que mangent les Dieux / ce que mangent les hommes ; Tantale, Midas, etc.)

Les propositions de communication, accompagnées d'une courte notice biobibliographique, sont à adresser à Bertrand Marquer (bmarquer@unistra.fr) avant le **15 mai 2017**. Elles seront examinées par le comité scientifique, qui communiquera sa réponse fin juin.

Le colloque aura lieu à Strasbourg du **8 au 10 novembre 2017** et donnera lieu à publication.

Comité scientifique

Guy Ducrey (Université de Strasbourg)

Françoise Hache-Bissette (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)

Anthony Mangeon (Université de Strasbourg)

Hugues Marchal (Université de Bâle)

Bertrand Marquer (Université de Strasbourg)

Muriel Ott (Université de Strasbourg)

Christine Ott (Université de Francfort)

Éléonore Reverzy (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle)

Geneviève Sicotte (Université Concordia)

Bibliographie indicative

Hélène d'Almeida-Topor, *Le Goût de l'étranger. Les saveurs venues d'ailleurs depuis la fin du XVIII^e siècle*, Paris, Armand Colin, coll. « L'histoire à l'œuvre », 2006.

Jean-Paul Aron, *Le Mangeur du 19^e siècle. Une folie bourgeoise : la nourriture*, Paris, Robert Laffont, 1973.

Paul Aron (éd.), *Les Mots de la faim : les écrivains et la nourriture*, *Textyles*, Revue des lettres belge de langue française, n°23, 2003.

Olivier Assouly, *Les Nourritures divines. Les interdits alimentaires*, Arles, Actes Sud, 2002.

Andrée-Jeanne Baudrier (éd.), *Nourritures et écriture*, Nice, Université de Nice, 2 t., 1999-2000.

Banquets et manières de table au Moyen âge, *Senefiance*, 38, 1996.

Sophie Bessis (dir.), *Mille et une bouches. Cuisines et identités culturelles*, Paris, revue Autrement, coll. « Mutations/Mangeurs », 1995.

Martin Bruegel, Bruno Laurioux, *Histoire et identités alimentaires en Europe*, Hachette Littératures, 2002.

Frédéric Charbonneau, *L'École de la gourmandise, de Louis XIV à la Révolution*, Paris, Desjonquères, coll. "L'esprit des lettres", 2008.

Marie-Hélène Cotoni (éd.), *Le Roman et la nourriture*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2003.

- Alain Drouard, *Le Mythe gastronomique français*, Paris, CNRS éditions, 2010.
- Christine Durif-Bruckert, *La Nourriture et nous, Corps imaginaire et normes sociales*, Armand Colin, 2007.
- Jean Duvignaud et Chérif Khaznadar (dir.), *Cultures, Nourriture*, coll. « Internationales de l'imaginaire » n°7, Arles, Actes Sud, 1997.
- Peter Farb et George Armelagos, *Consuming Passions : The Anthropology of Eating*, Boston, Houghton Mifflin, 1980.
- Claude Fischler, *L'Homnivore*, Paris, Odile Jacob, « Points », [1990], 1993.
- Françoise Hache-Bissette et Denis Saillard (éds) *Gastronomie et identité culturelle française*, Paris, Nouveau monde édition, 2007.
- Michel Jeanneret, *Des mets et des mots. Banquets et propos de table à la Renaissance*, Paris, José Corti, 1987.
- Bruno Laurieux, *Écrits et images de la gastronomie médiévale*, BnF, 2011.
- Annette M. Magid (ed.), *You Are What You Eat. Literary Probes into the Palate*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, 2008.
- Claudine Marengo, *Manières de table, modèles de mœurs, 17^{ème} -20^{ème} siècle*, Cachan, Éditions de l'ENS-Cachan, 1992.
- Jean-Claude Margolin, Robert Sauzet (dir.), *Pratiques et discours alimentaires à la Renaissance*, actes du colloque de Tours 1979, Paris, Maisonneuve et Lorse, 1982.
- Massimo Montanari, *Le Manger comme culture*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, coll. « UBlire », 2010 [*Il cibo come cultura*, Bari-Roma, Laterza, 2004].
- Pascal Ory, *Le Discours gastronomique français, des origines à nos jours*, Paris, Gallimard/Julliard, coll. « Archives », 1998.
- Pascal Ory, *L'Identité passe à table. L'avenir gastronomique de l'humanité en général et de la France en particulier*, Paris, PUF, 2013.
- Christine Ott, *Feinschmecker und Bücherfresser. Esskultur und literarische Einverleibung als Mythen der Moderne*, Munich, Finck, 2011.
- Priscilla Parkhurst Ferguson, *Accounting for Taste. The Triumph of French Cuisine*, Chicago and London, The University of Chicago Press, 2004.
- Florent Quellier, *La table des français. Une histoire culturelle (XV^e-XIX^e siècle)* [2007], Presses universitaires de Rennes-Presses universitaires François-Rabelais, 2013.
- Éléonore Reverzy et Bertrand Marquer (éd.), *La Cuisine de l'œuvre. Regards d'artistes et d'écrivains au XIX^e siècle* (, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, coll. « Configurations littéraires », 2013.
- Marie-Claire Rouyer (dir.), *Food for thought ou les avatars de la nourriture*, Presses Universitaires de Bordeaux, 1998.
- Anthony Rowley, *Une histoire mondiale de la table. Stratégies de bouche*, Paris, Odile Jacob, coll. « Poches », 2006.
- Geneviève Sicotte, *Le Festin lu. Le repas chez Flaubert, Zola et Huysmans* [1999], Montréal, Liber, 2008.
- Van Troi Tran, *Manger et boire aux expositions universelles. Paris 1889, 1900*, Presses Universitaires de Rennes, 2012.